



**Conférence des Ministres de l'Éducation
des pays ayant le français en partage**

Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN (PASEC)

Les enseignants contractuels et la qualité de l'école fondamentale publique au Mali :



Quels enseignements ?

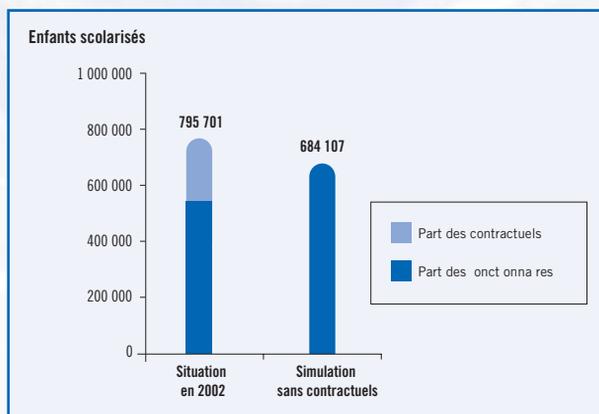
Scolarisation primaire : des résultats convaincants

En s'engageant sur la voie de l'éducation pour tous, plusieurs pays d'Afrique subsaharienne ont été amenés, au cours de la dernière décennie, à mettre sur pied une politique de recrutement d'enseignants contractuels. Dans tous les cas, cette mesure avait pour objectif de développer la scolarisation primaire tout en tenant compte des contraintes macroéconomiques que connaissent les pays.

Le Mali est l'un des pays qui ont eu recours à cette mesure. En 1992, le gouvernement malien a fait appel pour la première fois à des maîtres contractuels pour répondre à la demande croissante de scolarisation primaire. Ces maîtres étaient pour la plupart de jeunes diplômés dans des disciplines variées auxquels on offrait une formation pédagogique de trois mois. Depuis, la tendance à l'embauche d'enseignants contractuels s'est accentuée : entre 1998 et 2002, les contractuels représentaient 86% des effectifs de l'enseignement fondamental public recrutés au Mali.

Les moindres coûts liés à ces nouveaux enseignants (formation professionnelle et salaire) ont permis au Mali, entre 1992 et 2004, de recruter environ 11 500 maîtres contractuels. Ce recrutement massif a eu un effet direct et marqué sur la scolarisation dans le pays. En effet, **on estime qu'en 2001, quelque 100 000 élèves supplémentaires ont été scolarisés grâce aux enseignants contractuels, ce qui correspond à un peu plus de 5 points de taux brut de scolarisation.** Ces chiffres en disent long sur le fort impact positif qu'a eu la politique de recrutement de maîtres contractuels sur la scolarisation au Mali.

Impact de la politique de recrutement d'enseignants contractuels sur la scolarisation primaire, 2000-2001¹



¹ Le PASEC a comparé le nombre d'enfants effectivement scolarisés en 2000-2001 (alors que le système éducatif malien employait des maîtres contractuels) au nombre d'élèves qui auraient pu être scolarisés si, à masse salariale égale et à ratio élèves/maitre constant, le corps enseignant ne comptait que des fonctionnaires.

Au-delà de l'extension de la scolarisation, une efficacité pédagogique à démontrer

Ces résultats remarquables sur le plan de la scolarisation primaire ne révèlent toutefois aucune information au sujet de la qualité de l'enseignement dispensé. Or, favoriser la scolarisation ne suffit pas pour instruire durablement des générations d'enfants : encore faut-il que l'éducation reçue soit de bonne qualité. **Le recrutement d'enseignants contractuels moins expérimentés et souvent moins formés pose donc la question de leur performance, autrement dit de leur compétence pour transmettre les connaissances requises aux élèves.** Cette question est d'autant plus importante que, déjà en 2001, les maîtres contractuels représentaient le tiers des enseignants du premier cycle fondamental public (de la première à la sixième année scolaire).

Dans le but d'évaluer l'incidence des maîtres contractuels sur la qualité de l'enseignement dispensé, le Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN (PASEC) a réalisé, au cours de l'année scolaire 2001-2002, une évaluation nationale de la qualité de l'enseignement primaire. Cette étude a permis de comparer les performances d'un échantillon de près de 270 enseignants contractuels et titulaires en deuxième et cinquième années, en poste dans 136 écoles réparties sur l'ensemble du territoire. Pour ce faire, le PASEC a mesuré la progression de leurs élèves, dont le total s'élevait à plus de 3 500 enfants, par des tests de français et de mathématiques.

Les principales questions auxquelles l'étude s'est attachée à répondre sont les suivantes :

- Qu'en est-il de la qualité de l'enseignement fondamental au Mali ?
- Les enseignants contractuels sont-ils plus ou moins efficaces que les enseignants fonctionnaires?
- Quels sont les facteurs qui jouent directement sur la performance des enseignants ?



Qu'en est-il de la qualité de l'enseignement fondamental au Mali ?

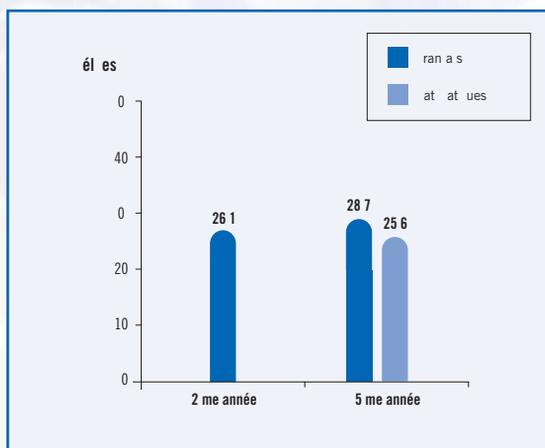
Une situation inquiétante

Bien que l'échantillon des élèves ayant participé à l'étude ne soit pas représentatif de l'ensemble des élèves maliens (mais plutôt de leurs professeurs), certaines tendances fortes se dégagent des résultats aux tests de ces quelque 3 500 enfants issus de toutes les régions du pays. Ces tendances méritent une attention particulière, car elles indiquent que **le niveau des acquisitions des élèves est faible, tant en deuxième qu'en cinquième année.**

En fin d'année scolaire, les élèves de deuxième année qui ont été testés obtiennent un score moyen combiné (en français et en mathématiques) de 40,4 sur 100. En cinquième année, la situation est encore plus préoccupante, avec un score moyen combiné de 33,9 sur 100. Par ailleurs, si l'on compare les scores moyens des élèves maliens de l'échantillon à ceux obtenus par les élèves de sept autres pays francophones d'Afrique² ayant passé les mêmes épreuves, on constate que **l'école fondamentale fait face à d'importants problèmes de qualité au Mali.** La moyenne des scores dans les autres pays est en effet de 52,3 sur 100 en deuxième année et de 43,3 sur 100 en cinquième année.

Enfin, pour les deux niveaux, on remarque qu'**une grande proportion d'élèves est en situation d'échec scolaire** : un élève sur quatre obtient un score qui aurait été le même s'il avait répondu au hasard.

Proportion d'élèves en situation d'échec scolaire au Mali³



² Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Madagascar, Niger, Sénégal et Togo.

³ La structure du test de mathématiques en deuxième année ne permet pas de mesurer le taux d'échec scolaire.

Les enseignants contractuels sont-ils plus ou moins efficaces que les enseignants fonctionnaires ?

Moins formés, moins expérimentés et pourtant plus performants

Le recrutement massif de maîtres contractuels ne saurait toutefois justifier ce faible niveau des acquisitions scolaires. Au contraire : les analyses démontrent que, **en deuxième comme en cinquième année, les enseignants contractuels font en moyenne davantage progresser leurs élèves que leurs collègues fonctionnaires.**

Cette conclusion doit cependant être mise en perspective. En effet, la performance des enseignants contractuels est tout à fait relative, puisqu'elle s'inscrit dans un contexte global de faible qualité de l'enseignement. De plus, cette efficacité s'expliquerait surtout par la contre-performance des enseignants fonctionnaires. Les analyses ont révélé que les maîtres dont les élèves obtiennent les moins bons résultats sont paradoxalement ceux qui combinent une formation professionnelle longue et une grande ancienneté.

Quels sont les facteurs qui jouent directement sur la performance des enseignants ?

La motivation : la clé de l'efficacité pédagogique

Pourquoi des enseignants plus formés et plus expérimentés se montrent moins efficaces sur le plan pédagogique ? Parce qu'ils sont aussi, en moyenne, les plus découragés. En s'intéressant à la satisfaction professionnelle des maîtres maliens, l'étude permet effectivement de conclure que **la motivation des enseignants est un des facteurs ayant le plus d'impact sur leur performance.**

L'étude fait ressortir quatre aspects déterminants dans la satisfaction des enseignants :

- plus un enseignant a de l'ancienneté, plus la probabilité qu'il soit insatisfait de sa situation professionnelle est grande ;
- un maître titulaire d'un diplôme académique élevé (baccalauréat ou plus) est généralement peu satisfait d'exercer le métier d'enseignant ;
- un enseignant fonctionnaire est assez peu satisfait de sa situation lorsqu'il enseigne en deuxième année ;
- l'enseignant qui évolue dans un contexte de travail dynamique (relations stimulantes avec les collègues et engagement réel du directeur d'établissement) est en général plus satisfait d'exercer son métier.

Des priorités pour améliorer la qualité de l'enseignement fondamental au Mali

L'étude du PASEC a démontré que la mise en place de la politique de recrutement d'enseignants contractuels n'a pas eu pour conséquence de détériorer la qualité de l'enseignement fondamental. Au contraire, elle a révélé que ces enseignants ont tendance à obtenir de meilleurs résultats que leurs collègues fonctionnaires, même si les différences demeurent modérées. Si l'on tient compte, en outre, du fort impact qu'a eu l'embauche massive de maîtres contractuels sur la scolarisation, le bilan obtenu est largement positif. Malgré tout, les résultats des tests ont soulevé un problème : quel que soit le statut des enseignants, le niveau des acquisitions des élèves au Mali est bas. Cette situation est inquiétante et appelle des actions efficaces à mettre en place rapidement.

Dans cette étude, la démotivation est apparue comme une des causes importantes de la faible performance des enseignants fonctionnaires. Si on ne peut en dire autant à l'heure actuelle des enseignants contractuels, rien n'indique que ce sentiment de lassitude professionnelle les épargnera à long terme. Ainsi, il serait nécessaire d'**amorcer dès maintenant une réflexion globale, dépassant de loin la seule question des salaires, portant sur le plan de carrière, le contexte de travail et la valorisation sociale du métier d'enseignant**. Cette réflexion devrait inclure un volet spécifique sur la dynamisation des équipes de travail, car les analyses ont fait ressortir l'impact positif que peuvent avoir des relations professionnelles stimulantes et la participation active du directeur d'établissement sur la satisfaction des enseignants.

De plus, en dépit du fait que la présente étude n'apporte pas d'éléments sur le rôle de la formation des enseignants maliens, il y a lieu d'**inclure la formation professionnelle dans la réflexion sur les mesures à prendre pour améliorer la qualité de l'éducation**. En effet, d'autres études réalisées par le PASEC dans plusieurs pays d'Afrique (notamment au Niger, dans le cadre d'une étude semblable sur les enseignants contractuels) ont montré son incidence sur l'efficacité pédagogique.

Enfin, vu l'importance cruciale des premières classes dans le parcours scolaire des élèves, il est inquiétant de constater que les enseignants les plus expérimentés voient souvent peu d'intérêt à enseigner dans ces classes. Il conviendrait par conséquent de **prévoir des actions visant à revaloriser, auprès des enseignants et des directeurs, les premières classes de l'enseignement fondamental**.

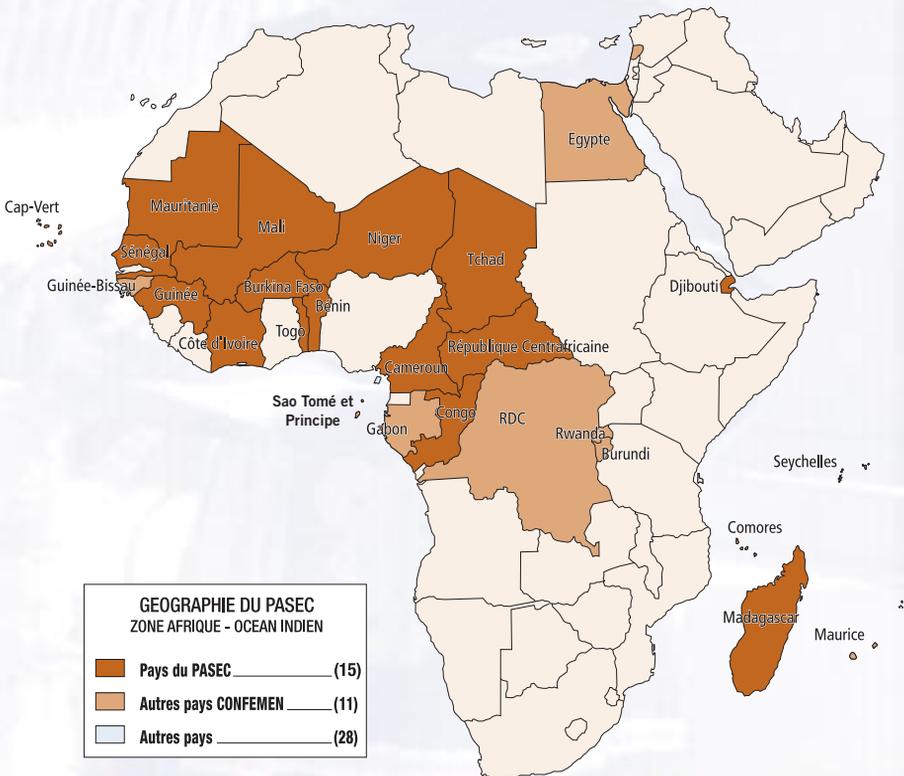
Le contenu du présent document est tiré de l'étude intitulée *Impact du statut enseignant sur les acquisitions dans l'enseignement fondamental public au Mali : Les résultats d'une étude thématique du Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN, Dakar, septembre 2004*. Le rapport complet est disponible au Centre d'information et de documentation du Secrétariat technique permanent de la CONFEMEN à Dakar et sur www.confemen.org

Le PASEC

La CONFEMEN a fixé au PASEC quatre objectifs :

- Identifier des modèles d'écoles efficaces et peu coûteux en comparant, à l'échelle nationale et internationale, les performances des élèves, les méthodes d'enseignement et les moyens mis en oeuvre.
- Développer, dans chacun des Etats participants, une capacité interne et permanente d'évaluation des systèmes éducatifs.
- Diffuser les méthodes et les instruments d'évaluation préconisés, de même que les résultats obtenus.
- Renforcer le rôle d'observatoire permanent des systèmes éducatifs du Secrétariat technique permanent de la CONFEMEN.

Les pays ayant bénéficié des interventions du PASEC



La CONFEMEN

Depuis 1960, la CONFEMEN œuvre à la promotion de l'éducation dans le monde francophone. A ce jour, elle compte 41 Etats et gouvernements membres.

La CONFEMEN a pour objectifs :

- d'informer ses membres sur l'évolution des systèmes éducatifs et les réformes en cours ;
- de nourrir la réflexion sur des thèmes d'intérêt commun en vue d'actions à mener en coopération ;
- d'animer la concertation entre ministres et experts afin d'élaborer des positions communes et de formuler des recommandations pour appuyer les politiques régionales et internationales en matière d'éducation.



Secrétariat technique permanent de la CONFEMEN

Immeuble Kébé Extension, 3^{ème} étage

B.P. 3220 Dakar SENEGAL

Téléphone : (221) 821.60.22 - (221) 821.80.07 (PASEC)

Télécopieur : (221) 821.32.26

Courriel CONFEMEN : confemen@sentoo.sn

Courriel PASEC : pasec@sentoo.sn

www.confemen.org